

Les deux pays au sein du Commonwealth, et ses relations avec Ceylan se sont peut-être affermies du fait que notre pays respecte la volonté des Cinghalais de conserver leur caractère asiatique après des siècles de souveraineté européenne, de trouver des méthodes sociales, politiques et économiques appropriées à un pays en voie de développement, et de ne pas se lier aux grandes puissances après être si récemment affranchis de l'autorité coloniale.

Histoire

Les dernières années, l'activité de Ceylan et son rôle important dans les affaires internationales ont paru démentir le fait que les proportions de l'île ne dépassent pas celles du Nouveau-Brunswick. Elle est pourtant peuplée de onze millions d'habitants. Les trois quarts d'entre eux vivent dans les plaines du Sud-Ouest et sur les hauteurs du centre, que les pluies arrosent le plus abondamment. Il y a des cocoteraies le long du littoral du Sud-Ouest, des plantations d'hévéas dans l'intérieur et le fameux thé de Ceylan dans les régions les plus élevées. Le thé, le caoutchouc et les produits du cocotier constituent 95 p. 100 des exportations de l'île. Colombo, capitale et ville principale, est située sur la côte ouest.

Environ 70 p. 100 des habitants parlent le cinghalais, langue officielle du pays, et la majorité de la population est bouddhiste. Les Cinghalais sont les descendants des Sinhala ("race léonine"), qui arrivèrent de l'Inde septentrionale à Ceylan au VI^e siècle avant J.-C. Jusqu'au XIII^e siècle, la population se groupe dans la région sèche du Nord et de l'Est de l'île, qu'elle convertit en rizières au moyen d'un vaste système d'irrigation. Au III^e siècle avant notre ère, le bouddhisme indien s'introduit à Ceylan, où il s'épanouit tout en disparaissant lentement de l'Inde. A partir du VII^e siècle, les pressions démographiques et le dynamisme des royaumes tamouls hindouistes de l'Inde méridionale provoquent des invasions successives de l'île, qui y écrasent l'antique et très raffinée civilisation bouddhiste. La jungle envahit les grandes villes au fur et à mesure que les Cinghalais se retranchent dans le Sud-Ouest inhabité, abandonnant le Nord aux Tamouls, dont les descendants peuplent encore les côtes septentrionales et orientales de l'île. Par curiosité, c'est aujourd'hui le Sud-Ouest qui est la région la plus peuplée, et c'est l'ancien royaume qui s'est le moins développé.

Au début du XVI^e siècle, durant une période de dissensions et de vulnérabilité chez les Cinghalais, les Portugais arrivent à Ceylan. La domination européenne durera quatre siècles. Les Portugais monopolisent l'exploitation de la cannelle (cinnamome), du poivre et des pierres précieuses, tout en évangélisant Ceylan, où l'on compte aujourd'hui près d'un million de chrétiens. Au milieu du XVII^e siècle, les Hollandais s'emparent de l'île, sauf du royaume cinghalais de Kandy, et vers la fin du XVIII^e ils sont supplantés par les Anglais. En 1815, les Britanniques détruisent le roi de Kandy, dernier des 180 souverains d'une dynastie remontant à près de 2,300 ans, et Ceylan devient une colonie de la Couronne. Dès lors son histoire se rattache surtout à l'établissement et à l'exploitation des plan-